

Les sectaires sont totalement démodés!

par Isabelle Bagnoud

Stéphane Bonvin est un journaliste qui voulait être prof, un sérieux qui s'applique à devenir frivole, un passionné de mode qui n'a rien de superficiel. Cherchez l'erreur.



Photo Sonja Hugentobler

Stéphane Bonvin suit les grands défilés, comme ici, dans les coulisses d'un défilé haute couture Christian Lacroix à l'École des Beaux-Arts de Paris.

«Surtout pas les baskets blanches à la montagne!» Le conseil émane de Stéphane Bonvin, journaliste au quotidien suisse *Le Temps* où le Chermignonard d'origine dirige les rubriques «Société» et «Air du temps». Il a l'œil taillé par les défilés de mode, il a le flair pour révéler ce qui se complote sous les coutures, il a l'instinct de la justesse. Stéphane Bonvin observe, calme, l'univers de la mode, celui des excès, «*tout ce cirque du luxe*», avec ses héros, ses hystéries et ses sommes d'argent délirantes... «*Pour quelqu'un qui aime raconter, c'est un monde inépuisable*», explique-t-il. Être journaliste le préserve du jugement, Stéphane Bonvin serait même plutôt

“*Whatever you do, don't wear white trainers in the mountains!*” advises Stéphane Bonvin from Chermignon. He's a journalist with the national daily newspaper “Le Temps” and editor of the “Sociétés et Air du temps” column. The catwalks have given him a keen eye for fashion sense, good intuition for what is going on under the seams and an instinct for trendiness. Stéphane Bonvin observes the fashion world, the world of excesses, calmly, “*the luxury circus*”, with its heroes, its hysterics and its fabulous amounts of money... “*For a storyteller, it's a world of inexhaustible inspiration*”, he explains. Being a journalist allows him take a non-judgemental position. Stéphane

Existe-t-il encore une mode d'hiver? Oui et non, rétorque Stéphane Bonvin. Notre mode de vie a gommé les différences (chauffage et air conditionné partout), les hivers sont moins rudes. Et puis les femmes veulent se faire voir, le corps est devenu un investissement, que l'on met désormais en scène, pour l'amortir!

«Crans-Montana:
un métissage de
nationalités et de
langues... Une
sonorité différente!»

bienveillant lorsqu'il examine votre accoutrement: «Rien n'est plus démodé aujourd'hui que d'être sectaire! Tout est intéressant, découvrir un super-malin qui s'invente un look sans argent, comprendre pourquoi les hommes portent des vestons généralement trop grands...»

Stéphane Bonvin voulait être prof, choix logique lorsqu'on aime surtout lire et étudier. Mais l'universitaire studieux, exilé à Genève, n'a pas encore terminé sa licence en lettres qu'il est embrigadé par le *Nouveau Quotidien*, qui brûle d'engager de jeunes plumes romandes, audacieuses si possible... C'est le début d'un parcours journalistique jamais rêvé et pourtant très réussi.



Photo Myriam Ramel

Bonvin has, in fact, quite a lenient attitude when examining your get-up. "There's nothing more old-fashioned today than being narrow-minded! Everything is of interest: the clever Dick who invents his own look without spending anything, understanding why men wear jackets that are generally too big for them..."

Stéphane Bonvin wanted to be a teacher, which seems logical for someone who likes reading and studying. But the hard-working student, exiled in Geneva, had hardly finished his arts

degree when he was recruited by the "Nouveau Quotidien", who were dying to take on young, and especially audacious, French speaking Swiss writers. It was the start of an unexpected, yet nevertheless very successful, journalistic career.

Bonnet, costume et golf

Du Valais, Stéphane Bonvin a hérité le goût de l'effort, «ce vrai intérêt pour les choses quand le savoir est une valeur», et l'absence de cynisme. Le plus étrange, c'est qu'avec tout ce patrimoine très raisonné et plutôt raisonnable, Stéphane Bonvin s'est mis en tête qu'il allait devenir plus léger, un peu frivole même. Et le journaliste s'acharne à l'être aussi sérieusement qu'il avait bûché jadis sur le français ou le grec. Le milieu de la mode, comme les peuples qu'il égratigne gentiment dans ses chroniques, sont, pour le coup, de magnifiques éducateurs!

De Crans-Montana, il se souvient surtout du golf – il fut caddie – et des gens «bien habillés». Trois repères lui viennent en mémoire: le costume valaisan, pour son allure, le fameux «bonnet *Credit Suisse trois couleurs que nous portions enfants...*», dont on a pu même apercevoir un retour en grâce très new-look sur les pistes cet hiver et le pantalon de golf, à carreaux.

Bonnets, costumes and golf

Stéphane Bonvin's inheritance from Valais is a taste for making an effort, "a real interest in things when knowledge about them is worthwhile", and a lack of cynicism. What's really strange is that with all his truly rational and sensible patrimony, he got it into his head to become more light-hearted, even a little bit frivolous. But he was absolutely determined to do it just as seriously as he had previously swotted up his French and Greek. The fashion world, as well as the celebrities he writes so kindly about in his columns, have suddenly become great teachers!

He especially remembers Crans-Montana for its golf – he was a caddie – and "well-dressed" people. Three things come to mind in particular: the Valais costume, because of its allure, the famous "Credit Suisse three coloured skiing bonnet that we wore when we were children...", which could be seen making a new-look comeback on the slopes this winter and checked golfing trousers.

Does winter fashion still exist? Yes and no. Stéphane Bonvin explains that our lifestyle has erased the differences (central heating and air conditioning everywhere), the winters are less harsh. Also, women wish to be seen and their bodies have become investments. They are put on centre stage today, to get their money's worth!

Fashion altitude

La montagne lance-t-elle des modes? Parfois, explique Stéphane Bonvin, car les engouements proviennent généralement aujourd'hui des nouvelles musiques et des nouveaux sports comme le surf. Plutôt qu'un lieu de création, Crans-Montana participerait, d'après le journaliste, de la grande chaîne du luxe international, au même titre que Milan, Tokyo ou Paris.

Do fashion trends come from the mountains? Sometimes, Stéphane Bonvin explains, because today, crazes generally stem from new music or new sports such as snowboarding. But rather than being a seat of creation, Crans-Montana participates in the grand international luxury chain, in the same way as Milan, Tokyo or Paris.